Le Soulier de Noël. Poësie d'Augusta Coupey.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.16
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : anonyme
• numéro : 919
Description : Lithographie en couleurs. Planche de 16 images avec légendes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 292 mm
Notes : Thème : L'admirable raisonnement d'un jeune enfant, qui abandonne le souhait de posséder plein de jouets, de friandises pour un seul : la guérison de sa mère. Imagerie d'Epinal n°. "Offert par The Sport, 17 boulevard Montmartre, Paris".
Mots-clés : Images d'Epinal
Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

LE SOULIER DE NOËL

IMAGERIE PELLERIN

Poëse d'AUGUSTA COUPEY

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 919

Ce soir, je ferai ma prière
Dévotement, près du foyer,
Puis je poserai sur la pierre
Avec soin mon petit soulier :

Car, cette nuit, Jésus va naître,
Et pour fêter ce grand bonheur,
Dans les souliers il viendra mettre
Ce que l'on demande au Seigneur :

Des pralines, des confitures,
Des chalets d'or de chez Giroux ;
Soldats, pantins, sabres, voitures,
C'est au choix parmi les joujoux.

Jésus à la bonne conduite
Ne refuse rien, à Noël.
Demandez ! et tout de suite
Vos souhaits descendront du ciel.

Ainsi je veux !... oh non ! j'y pense,
Il faut, avant que de vouloir,
Réfléchir à la récompense
Que l'on a le désir d'avoir.

Sera-ce un gros sucre de pomme?
Fi ! c'est bon pour les petits enfants,
Mais plus pour moi qui suis un homme ;
Songez que j'ai déjà cinq ans !

Je dédaigne les friandises,
Je leur préfère des jouets,
Tous excitent mes convoitises,
Sur lesquels porter mes souhaits.?.

J'enviérais bien un attelage,
Un fusil, un joli tambour...
Par malheur ces jeux font tapage
Dans la maison et dans la cour.

Or, maman se trouve malade,
Ne peut supporter aucun bruit;
Elle souffrirait de l'aubade :
Vilain tambour, soyez proscrit !

Adieu joujoux, livres, pralines !
Mais, en échange, avec élan
Au petit Jésus j'imagine
De dire : « Guérissez maman !

« Pour cela vous n'avez qu'à prendre
« De la SANTÉ dans votre ciel,
« Et de vos mains, sans plus attendre,
« Emplir mon soulier de Noël.

« Comment c'est-il fait? je l'ignore...
« N'importe ! mettez en beaucoup !
« Tant qu'il en contient, plus encore,
« Que maman guérisse d'un coup ! »

Après sa naïve prière,
Le cher enfant, le lendemain,
Fut vite chercher sur la pierre
Le soulier qu'il croyait tout plein.

Il n'y voit rien, se déconcerte,
Des pleurs s'échappent de ses yeux,
Lorsque la mère gaie, alerte,
L'embrassant, lui dit : « Je vais mieux.

« Cette nuit, ton souhait splendide
« Est descendu dans mon foyer,
« Et de m'en emparer avide,
« J'ai repris le petit soulier:

« Il contenait la Confiance,
« La Foi, l'Amour, la Charité,
« Baume divin, sainte espérance,
« Qui m'a redonné la santé. »

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS